

Entretien avec VALÉRIE PÉCRESSE : le plan d'aide à la culture en Île de France depuis la covid

ENTRETIEN avec VALÉRIE PÉCRESSE

: état de la culture en Île de France depuis la covid. Comment relever la filière culturelle ? L'aide à la Culture en Ile de France ; comment aider les artistes depuis la crise sanitaire ? Sur l'aptitude de la



Région Ile de France pour verser des subventions vers les partenaires culturels de la Région ; ... le plan de 20 millions d'euros pour l'aide à la culture... dont 11 millions pour le spectacle vivant, pour les événements de l'été ; pour les structures (commerces culturels : cinéma, théâtres, librairies...), pour les créateurs, les auteurs et pour les artistes indépendants... (résidences, masterclasses d'écrivains...) ; quel PLAN 2020 – 2027 pour la culture en Île de France ?... Quelle éducation artistique en Île de France ? Y a t il une politique culturelle de gauche et de droite ?

Création, itinérance, inclusion...

L'accès au BEAU pour tous, partout

La Région Île de France a 80 millions de budget réservé à la culture, augmenté de 40% (120 millions d'euros en 2020). Bilan sur la situation culturelle en Île de France et aides pour conjurer les effets de la crise de la covid, depuis mi mars 2020. **La stratégie culturelle souhaitée par Valérie Pécresse : création,**



itinérance, inclusion... Violence et éloquence : clubs de lectures (débat avec le concours de comédiens dont Vincent Lindon...) ; la suppression du Festival d'Île de France (problème de son financement) ; le polycentrisme : la culture à l'échelle locale, faire vivre des lieux musicaux partout (le projet café musique) / maintien de l'Orchestre d'Île de France, action dans le domaine lyrique... Entretien réalisé par Julien Vallet et Pedro Octavo-Diaz, en juillet 2020. Photo : Valérie Pécresse © Région Île de France



LIRE aussi mon été 2020 en Île de France :
agenda des événements dans la Région Île de France : cultures, loisirs, tourisme, sports...
infos fonds de solidarité entreprises, bourse mobilité, etc..
[toute l'actualités de la Région Île de France 2020 ICI](#)



Retrouvez ici tout le programme culturel en Île de France pour l'été 2020 : concerts, exposé, ateliers, performances, visites... [soit une offre culturelle et gratuite exceptionnelle ICI](#) / 230 événements, mis en oeuvre par la DRAC île de France

**Télé. Sélection opéras,
concerts symphoniques,
récitals d'août et septembre**

à décembre 2020

TÉLÉ. Sélection de la rentrée 2020... Classiquenews sélectionne ici les programmes à ne pas manquer **sur le petit écran**. Opéras, concerts symphoniques, plateaux éclectiques, ou récital. Baroque, Romantique, XXè, contemporain, sans omettre les musiques anciennes... retrouvez ci dessous les programmes incontournables à voir et à écouter dès la rentrée 2020 et bien après...

Dimanche 13 septembre 2020, 17h10 : DEGAS et l'Opéra

Au théâtre lyrique, le peintre **Edgar Degas (1834 – 1917)** qui détestait Wagner, c'est peut-être là son seul défaut, analyse, observe, scrute les corps en mouvement. Non pas ceux des chanteurs acteurs, moins les instrumentistes en fosse (quoiqu'il joue des formes des instruments : crosses, archets, etc...), surtout ce qui passionne le peintre , quand même un peu voyeur, ce sont les danseuses. En 1868, il immortalise la danseuse Eugénie Fiocre interprète du ballet la Source, récemment remis à l'honneur de l'Opéra Garnier. Degas fréquente assidument l'Opéra de Paris, alors rue Le Peletier... Puis il croque au pastel, attitudes, contorsions bridant les corps, mouvements en groupe..., port de tête, arabesques des bras, des jambes, détail des mains. Aucun portrait sauf Fiovre au départ : que des attitudes... et des êtres qui souffrent, dans des compositions audacieuses, des cadrages



photographiques. [LIRE notre présentation DEGAS ET L'OPERA](#)

Dimanche 13 septembre à 18h15, Arte

450e anniversaire de la Staatskapelle de Berlin. L'un des plus anciens orchestres du monde, mais aussi l'un des plus renommés souffle ainsi son 450e anniversaire. La Staatskapelle de Berlin et le chef d'orchestre Daniel Barenboim jouent les œuvres de compositeurs ayant marqué l'histoire de l'orchestre, ... Richard Strauss ou Ludwig van Beethoven. [EN REPLAY sur Arte TV](#)

Dimanche 20 septembre à 18h50, Arte

LES JARVI Concert (Allemagne, 2019, 43mn) – Avec Paavo Järvi, Neeme Järvi, Kristjan Järvi, Maarika Järvi, Truls Mork, et l'Estonian Festival Orchestra – Réalisation: Holger Preusse, Isabel Hahn. La 9ème édition du « Pärnu Music Festival, » créé par les trois chefs estoniens : Neeme Järvi et ses 2 fils Kristjan et Paavo, en 2019, investit la ville portuaire estonienne. Partie d'Estonie en 1980 alors que le pays faisait partie de l'Union soviétique, la famille Järvi s'était réfugiée aux États-Unis et s'est depuis éparpillée dans le monde entier. Le festival, créé par Neeme Järvi et ses fils,

Kristjan et Paavo, tous trois chefs d'orchestre, leur permet de retrouver leur pays d'origine et de partager un moment de complicité musicale. Maarika, la sœur de Kristjan et Paavo, est, elle aussi, présente comme flûtiste dans l'orchestre. Au programme : Birthday Korale NJ 80. Dirigée par Paavo, l'œuvre a été composée par Kristjan pour les 80 ans de leur père. Autre temps fort du festival : le Concerto pour violoncelle de Dvorak interprété par le violoncelliste norvégien Truls Mork.

Dimanche 27 septembre à 18h35

Les grands rivaux en musique – Callas vs Tebaldi



Elles étaient les deux divas les plus célèbres de leur époque, la presse les a dépeintes à tort comme deux rivales impitoyables : Maria Callas, la « tigresse », et Renata Tebaldi, la « voix d'ange ». Distinction réductrice qu'affectionnent les médias toujours à la pointe de caricatures extrémistes propres à surprendre et saisir. Dans

la réalité les deux divas n'eurent jamais à rivaliser car leur répertoire était différent, incarnant des héroïnes totalement opposées, chacune selon le tempérament et la couleur comme le caractère de leur voix respectives. Pour Callas, les figures tragiques et passionnées, à l'expressivité âpre et mordante :

Lady Macbeth, Tosca, Norma, Carmen... Pour Tebaldi, la tendresse éthérée portée par un timbre clair et lumineux, « céleste » (Aida, Elisabeth de Valois, Amelia d'Un Ballo in maschera...ou La Wally). Dans leur vision de l'art lyrique comme dans leur vie privée, tout opposait les deux sopranos. Si Maria Callas est aujourd'hui considérée comme une chanteuse mythique, sa concurrente reste presque inconnue du grand public. Comment expliquer une telle différence ? Cette opposition entre les deux artistes était-elle bien réelle ? Entre Milan, Paris et New York, éléments de réponse en images et en musique. Le sujet du docu est-il bien fondé ? **LIRE aussi** notre présentation et critique du [coffret cd Renata Tebaldi / Voce d'Angelo / DECCA](#)

ARTE. Dimanche 4 octobre 2020

18h20, Concert de Prague avec **Daniel Hope « Prague Sounds again »**, le concert célèbre le retour de la musique à Prague dans un cadre magnifique : une scène flottante sur la Moldau, sous le Théâtre national, entre l'île Slovansky et le pont de la Légion, avec en toile de fond le château de Prague. Le violoniste britannique qui a étudié sous la direction du légendaire Yehudi Menuhin, interprète l'œuvre emblématique de Max Richter « Vivaldi Recomposed », une ré-imagination des Quatre Saisons, avec l'Orchestre de l'Époque. Au programme aussi la première mondiale de la « Moldau » de Smetana, recomposée par Floex et Tom Hodge ; « September Song » de Kurt Weill (arrangement de Paul Bateman) ; « Humoresque » d'Anton Dvorak.

ARTE. Dimanche 11 octobre 2020

18h55, CONCERT MOZART A PARIS, dans les jardins de l'hôtel Sully avec **l'Orchestre de chambre de Paris, Lars Vogt**, piano et direction / Magali Mosnier, flûte ; Valéria Kafelnikov, harpe. Enregistré le 11 juillet 2020 à Paris. Programme : Concerto pour flûte et harpe, Concerto pour piano N° 9 K 271 (Jeune homme) ; Danse Allemane (12') (German Dances K 536) de Wolfgang Amadeus MOZART.

Pour son premier concert à la tête de l'Orchestre de chambre de Paris cet été 2020, Lars Vogt dirige « Mozart à Paris » en plein air et en public dans la magnifique cour de l'Hôtel de Sully. Après un travail en profondeur mené pendant cinq ans avec Douglas Boyd, l'Orchestre de chambre de Paris accueille son nouveau directeur musical, le chef et pianiste de renommée internationale Lars Vogt qui vient renforcer une démarche artistique originale et un positionnement résolument chambriste. Plus de quarante ans après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris est considéré comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Les instrumentistes qui en composent le noyau incarnent une nouvelle génération de musiciens français devenant ainsi l'orchestre permanent le plus jeune d'Île-de-France et le premier orchestre français réellement paritaire. Acteur musical engagé dans la cité, il développe une démarche citoyenne s'adressant à tous les publics, y compris ceux en situation de précarité ou d'exclusion. Les récentes créations musicales conçues avec des bénéficiaires de centres d'hébergement d'urgence ou des résidents d'Ehpad de Paris ou des personnes détenues du centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin en sont d'éloquents illustrations.

01h25

Rêve de Hongrie – Barbara Hannigan. Concert enregistré le 23 et 25 janvier 2019 à l'Auditorium de Radio France. Programme : Béla Bartók : Rhapsodie pour violon et orchestre n° 1 ; György Ligeti : Concerto romanesc ; György Kurtág : Hét Dal pour soprano et cymbalum « Zur Erinnerung an einen Winterabend », pour soprano, cymbalum et violon ; enfin, pièce majeure : Béla Bartók, Le Mandarin merveilleux, suite.

Barbara Hannigan n'est pas une cheffe d'orchestre comme les autres. Chanteuse, chef d'orchestre, elle offre une autre image de la musique dite « classique ». Artiste polyvalente et talentueuse, elle a choisi de mettre son prestige au service des répertoires les plus exigeants. Pour ce nouveau concert avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, elle met le cap sur la musique hongroise du 20ème siècle, dans un programme en plusieurs parties qui fait se télescoper son aura de chanteuse et ses dons de chef d'orchestre. Elle nous propose un voyage par étapes, dans les partitions de Bartók puis de Ligeti , et deux pages pour soprano et cymbalum de György Kurtág qui nous plonge dans la poésie de l'âme magyare. Il y a un mystère Hannigan – chanteuse reconnue, cheffe d'orchestre recherchée, elle privilégie chemins de traverse et prises de risques.

Dim 18 octobre 2020

01h50 Turandot de Giacomo Puccini au Au Teatro del Liceu

Opéra en 3 actes composé par Giacomo Puccini. Livret : Giuseppe Adami, Renato Simoni, Franco Alfano. Direction musicale : Josep Pons (2020 – 1h58).

Avec Irène Theorin : Turandot

Chris Merritt : Altoum

Alexander Vinogradov : Timur

Jorge de León: Calaf

Ermonela Jaho : Liù

Toni Marsol : Ping

Francisco Vas : Pang

Mikeldi Atxalandabaso : Pong

Michael Borth : un mandarin

José Luis Casanova Prince de Perse (voix)

Cette nouvelle production de l'opéra Turandot orchestrée par le Gran Teatre del Liceu est un clin d'oeil à sa propre histoire et à son renouveau. 20 ans auparavant, c'est avec l'opéra de Puccini que reprenaient les représentations après le grand incendie qui a ravagé le théâtre en 1994.

La mise en scène et la scénographie profite de l'imaginaire visuel et poétique de l'artiste vidéaste espagnol Franc Aleu. Il transpose l'oeuvre dans un futur très personnel où le video mapping et la 3D sont omniprésents. Tout est lumière, tout est vie dans une Chine où règnent la mort et la vengeance.

ARTE, dim 2 août 2020, 17h : Così fan tutte en direct de Salzbourg.

Christof Loy, mise en scène. Joana Mallwitz, direction. Le festival autrichien né en 1922 maintient son édition malgré la crise sanitaire actuelle et affiche le dernier des opéras de la trilogie Mozart / Da Ponte : Così fan tutte, chef d'oeuvre révélé à Salzbourg justement dans les années 1920 par l'un des fondateurs du Festival, Richard Strauss. Ce Così est l'un des temps forts de Salzbourg 2020 avec [l'ELEKTRA du même Strauss par le provocateur déjanté délirant Warlikowski](https://www.salzburgerfestspiele.at/en/p/cosi-fan-tutte). Subtilité, nostalgie, cynisme... l'opéra de Mozart est aussi intitulée l'école des amants. Chacun pris dans le labyrinthe des cœurs, éprouve la cruauté des serments trahis, l'insouciance et la légèreté du désir... Au final qui aime qui ? Et pour combien de temps ? Un être semble tirer les ficelles, celui par lequel le pari initial a défier la constance des amants, Don Alfonso... à la fois vieux sage désabusé, et généreux mentor prêt à guider les épris trop naïfs. En complicité, la servante avisée des deux jeunes napolitaines, victimes piégées de la farce, Despina assiste Alfonso dans son œuvre éducative. PRODUCTION A SUIVRE ET A VISIONNER sur le site d'ARTE ici :



<https://www.arte.tv/fr/videos/098629-001-A/cosi-fan-tutte-de-mozart/>

A l'été 2020, Salzbourg présente cette nouvelle production (6 représentations du 2 au 18 août 2020) avec deux chanteuses françaises, les mezzo soprano Lea Desandre (Despina) et Elsa Dreisig (Fiordiligi). Malgré leur jeune âge, auront-elle la fibre mozartienne ? Avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne, Bogdan Volkov (Ferrando, ténor), André Schuen (Guglielmo), Johannes Martin Kränzle (Don Alfonso), Marianne Crebassa (Dorabella)... Avant le direct à 16h, documentaire : « le grand théâtre du monde / Salzbourg et son festival ». Toutes les infos sur le site du Festival de Salzbourg / Festspielhaus Salzburg 2020

<https://www.salzburgerfestspiele.at/en/p/cosi-fan-tutte>

APPROFONDIR

LIRE notre compte rendu et notre dossier COSI FAN TUTTE (à l'[Opéra de Tours – octobre 2019](#)) Pour Wolfgang, le propos devient « la scuola degli amanti / l'école des amants, avec pour devise générique « Cosi fan tutte » : elles font toutes pareil (autrement dit, toutes les femmes sont infidèles)....

[COSI FAN TUTTE, Salzbourg 2020 en REPLAY jusqu'au 31 oct 2020](#)

<http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-opera-tours-opera-le-4-oct-2019-mozart-cosi-fan-tutte-boudeville-feix-b-pionnier-g-bouillon/>



ARTE, dim 9 août 2020, 18h55. Karajan à Salzbourg en 1960. Première du Chevalier à la rose / Der RosenKavalier dans une distribution de rêve, dans un Grand Palais des festival alors flambant neuf... Production légendaire filmée en 36 mn, d'une qualité photographique visionnaire. Avec Elisabeth Schwarzkopf (La Maréchale), Anneliese Rothenberger (Sophie), Otto Efelmann (Ochs). Documentaire 2020, 2h45mn. [EN REPLAY jusqu'7 sept 2020](#)

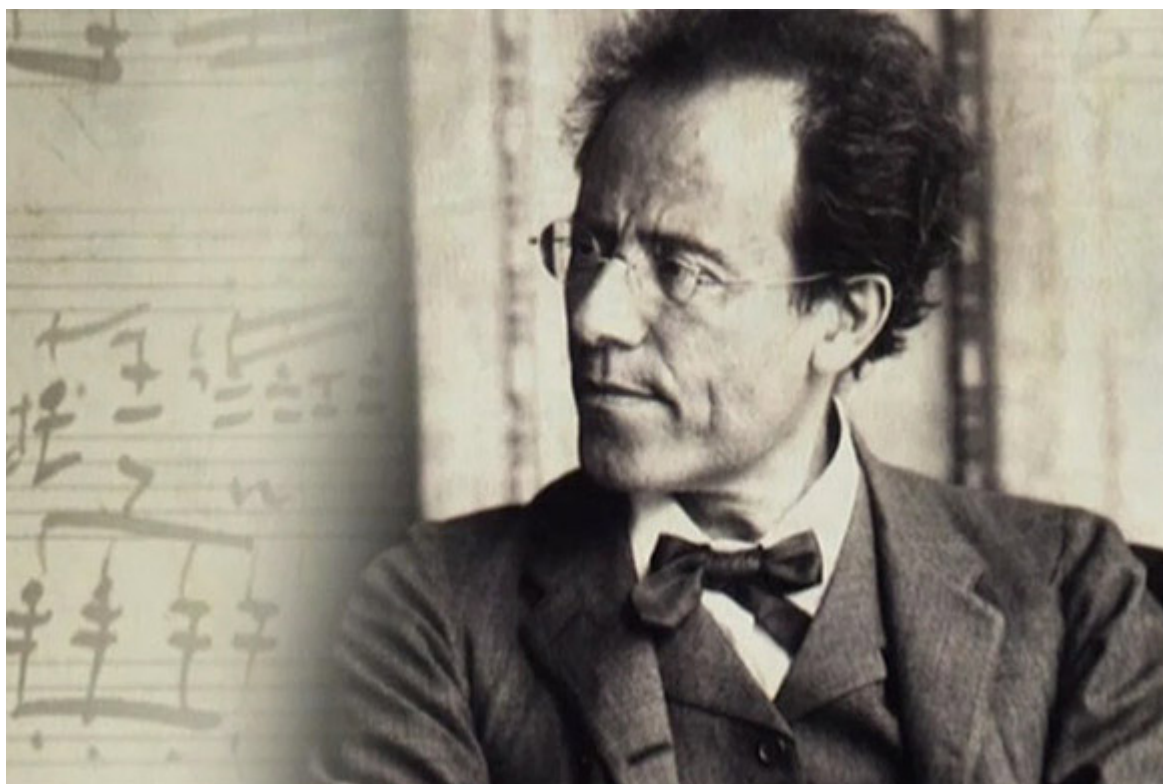


Dimanche 30 août 2020, 17h50

Salzbourg 2020, MAHLER : Symphonie n°6

Andris Nelson dirige ici le Wiener Philharmoniker dans la 6^è symphonie « tragique » de Gustav Mahler, notre préférée, la plus personnelle et les plus intimes du compositeur et chef Gustav Mahler, qui fut directeur de l'Opéra de Vienne au début du XX^è. [En replay sur ARTE.TV jusqu'au 27 nov 2020.](#)

Créée
en
1906 à
Essen
sous
la
direct
ion du
compos
iteur,
la
Sympho
nie n°
6 en
la



mineur dite « Tragique » figure parmi ses œuvres les plus émouvantes. Si sa forme semble classique, son spectre expressif, lui, est impressionnant : imitation de sonnaillles, cuivres furieux, coups de marteaux fatidiques – symboles d'un destin implacable – rythment une partition fiévreuse qui raconte le destin du héros, éprouvé, saisi par la force du destin. Si les autres symphonies de Mahler nous parlent de Rédemption (Symphonie n°2, « Résurrection » ; Symphonie des Mille n°8 exprimant la grâce...) la 6^è ne laisse pas de nous laisser déconcerté par l'interrogation profonde qu'y formule le compositeur. L'homme confronté à sa destinée (maudite)

peut-il être sauvé ?

Dimanche 6 septembre à 18h, Arte
REQUIEM DE VERDI AU DÔME DE MILAN

À l'occasion de sa réouverture, la Scala de Milan affiche le Requiem de Verdi, partition qui mêle sacré et opéra tant ici la force du chœur et le chant des quatre solistes égalent l'intensité dramatique de l'opéra. Le chef d'orchestre Riccardo Chailly, et les



solistes Tamara Wilson, Elina Garanca, Francesco Meli et Ildar Abdrazakov rendent ainsi hommage aux victimes du coronavirus dans une région durement frappée par la pandémie depuis sa diffusion dès février 2020. Enregistré le 4 septembre 2020 à Milan.

Dimanche 6 septembre à minuit (00h), Arte

Les Indes galantes de Jean-Philippe Rameau – Moments choisis de l'opéra ballet – Réalisation : François-René Martin Mise en scène : Clément Cogitore Chorégraphie : Bintou Dembélé Musique : Jean-Philippe Rameau Une coproduction : ARTE France / Opéra national de Paris / Telmondis / Mezzo (2019 – 1h51) Spectacle enregistré à L'Opéra national de Paris – Opéra Bastille en 2019 – [EN REPLAY jusqu' 31 août 2021](#)



L'opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau est revisité par Clément Cogitore, jeune plasticien qui signe là sa première et souvent maladroite mise en scène lyrique, privilégiant évidemment la danse au détriment de l'unité opératique, en coopération avec la danseuse chorégraphe Bintou Dembélé, danseuse de Hip-hop. Une danse urbaine parfois entraînante, mais mal fusionnée avec le chant comme l'action lyrique. Certes il s'agit d'un opéra ballet mais le traitement hip hop paraît souvent téléguidé, plaqué sans fusion réelle avec le terreau lyrique. La greffe n'a pas prise. La confusion règne souvent sur les planches. Enregistrée à l'Opéra de Paris en 2019, cette production souhaitée par l'ex directeur S Lissner, est ici proposée sous forme de « Moments choisis »; rythmée par les œuvres originales de deux street artistes. [LIRE aussi notre compte rendu critique des Indes Galantes de Rameau par C Cogitore](#)

Vendredi 11 Septembre à 21h05

FRANCE 3 en direct du Théâtre Antique d'Orange. Musiques en fête – La rentrée en musique – Dans un contexte sanitaire si singulier, France Télévisions tenait à offrir au public une soirée musicale inédite avec des artistes en live, tous au rendez-vous pour célébrer la musique et permettre au plus grand nombre de s'évader le temps d'un concert. Présentée



par Cyril Féraud et Judith Chaine, cette 10e édition réunit pour une rentrée musicale vivante, la troupe de chanteurs de Musiques en fête et les musiciens qui interpréteront les plus grands airs d'opéra, d'opérette, de comédies musicales, ainsi que des musiques traditionnelles et des chansons françaises, dirigés par Luciano Acocella et Didier Benetti.

Airs d'opéras de Verdi, Donizetti ou Bellini se mêlent à des airs cultes comme « Oh happy day ! », « Calling you », « La Mélodie du bonheur », ces incontournables interprétés en direct sur France 3 et en simultané sur France Musique, au cœur du célèbre théâtre antique d'Orange. Avec Florian Sempey, Thomas Bettinger, Claudio Capeo, Sara Blanch Freixes, Jérôme Boutillier, Alexandre Duhamel, Julien Dran, Julie Fuchs, Thomas Bettinger, Mélodie Louledjian, Patrizia Ciofi, Fabienne Conrad, Marina Viotti, Florian Laconi, Amélie Robins, Béatrice Uria-Monzon, Marc Laho, Jeanne Gérard, Anandha Seethaneen, Jean Teitgen...

Avec l'Orchestre national de Montpellier Occitanie

Le Chœur de l'Opéra de Monte Carlo, Chef de chœur : Stefano Visconti

La Maîtrise des Bouches-du-Rhône

Les élèves des classes CHAM du collège de Vaison la Romaine
Chorégraphies de Stéphane Jarny

Enfin, après leur prestation remarquée lors de l'édition 2019, les jeunes talents de Pop the Opera, réunissant une centaine de collégiens et de lycéens issus d'établissements scolaires de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, vont réinterpréter des extraits de chansons cultes. [LIRE aussi notre présentation complète avec le programme précis](#) dans notre sélection RADIO de septembre / Programme diffusé en direct sur France Musique

Dimanche 13 septembre 2020, 17h10 : DEGAS et l'Opéra

Au théâtre lyrique, le peintre **Edgar Degas** (1834 – 1917) qui détestait Wagner, c'est peut-être là son seul défaut, analyse, observe, scrute les corps en mouvement. Non pas ceux des chanteurs acteurs, moins les instrumentistes en fosse (quoiqu'il joue des formes des instruments : crosses, archets, etc...), surtout ce qui passionne le peintre , quand même un peu voyeur, ce sont les danseuses. En 1868, il immortalise la danseuse Eugénie Fiocre interprète du ballet la Source, récemment remis à l'honneur de l'Opéra Garnier. Degas fréquente assidument l'Opéra de Paris, alors rue Le Peletier... Puis il croque au pastel, attitudes, contorsions bridant les corps, mouvements en groupe..., port de tête, arabesques des bras, des jambes, détail des mains. Aucun portrait sauf Fiovre au départ : que des attitudes... et des êtres qui souffrent, dans des compositions audacieuses, des cadrages photographiques. [LIRE notre présentation DEGAS ET L'OPERA](#)



Dimanche 13 septembre à 18h15, Arte

450e anniversaire de la Staatskapelle de Berlin. L'un des plus anciens orchestres du monde, mais aussi l'un des plus renommés souffle ainsi son 450e anniversaire. La Staatskapelle de Berlin et le chef d'orchestre Daniel Barenboim jouent les œuvres de compositeurs ayant marqué l'histoire de l'orchestre, ... Richard Strauss ou Ludwig van Beethoven. [EN REPLAY sur Arte TV](#)

Dimanche 20 septembre à 18h50, Arte

LES JARVI Concert (Allemagne, 2019, 43mn) – Avec Paavo Järvi, Neeme Järvi, Kristjan Järvi, Maarika Järvi, Truls Mork, et l'Estonian Festival Orchestra – Réalisation: Holger Preusse, Isabel Hahn. La 9ème édition du « Pärnu Music Festival, » créé par les trois chefs estoniens : Neeme Järvi et ses 2 fils Kristjan et Paavo, en 2019, investit la ville portuaire estonienne. Partie d'Estonie en 1980 alors que le pays faisait partie de l'Union soviétique, la famille Järvi s'était réfugiée aux États-Unis et s'est depuis éparpillée dans le monde entier. Le festival, créé par Neeme Järvi et ses fils, Kristjan et Paavo, tous trois chefs d'orchestre, leur permet de retrouver leur pays d'origine et de partager un moment de complicité musicale. Maarika, la sœur de Kristjan et Paavo, est, elle aussi, présente comme flûtiste dans l'orchestre. Au programme : Birthday Korale NJ 80. Dirigée par Paavo, l'œuvre a été composée par Kristjan pour les 80 ans de leur père.

Autre temps fort du festival : le Concerto pour violoncelle de Dvorak interprété par le violoncelliste norvégien Truls Mork.

Dimanche 27 septembre à 18h35

Les grands rivaux en musique – Callas vs Tebaldi



Elles étaient les deux divas les plus célèbres de leur époque, la presse les a dépeintes à tort comme deux rivales impitoyables : Maria Callas, la « tigresse », et Renata Tebaldi, la « voix d'ange ». Distinction réductrice qu'affectionnent les médias toujours à la pointe de caricatures extrémistes propres à surprendre et saisir. Dans

la réalité les deux divas n'eurent jamais à rivaliser car leur répertoire était différent, incarnant des héroïnes totalement opposées, chacune selon le tempérament et la couleur comme le caractère de leur voix respectives. Pour Callas, les figures tragiques et passionnées, à l'expressivité âpre et mordante : Lady Macbeth, Tosca, Norma, Carmen... Pour Tebaldi, la tendresse éthérée portée par un timbre claire et lumineux, « céleste » (Aida, Elisabeth de Valois, Amelia d'Un Ballo in maschera...ou La Wally). Dans leur vision de l'art lyrique comme dans leur vie privée, tout opposait les deux sopranos. Si Maria Callas est aujourd'hui considérée comme une chanteuse mythique, sa concurrente reste presque inconnue du grand public. Comment expliquer une telle différence ? Cette opposition entre les deux artistes était-elle bien réelle ? Entre Milan, Paris et New York, éléments de réponse en images et en musique. Le

sujet du docu est-il bien fondé ? **LIRE** aussi notre présentation et critique du [coffret cd Renata Tebaldi / Voce d'Angelo / DECCA](#)

CD événement. CHERUBINI : Les Abencérages ou L'Étendard de Grenade (3 cd – Györgyi Vashegyi / Orfeo Orchestra – Palazzetto Bru Zane



CD opéra, événement, annonce.
CHERUBINI : Les Abencérages ou L'Étendard de Grenade (3 cd – Györgyi Vashegyi / Orfeo Orchestra – Palazzetto Bru Zane, collection « Opéra français »; vol. 34 – mars 2022) – Créés en 1813, l'opéra de Cherubini, d'après Chateaubriand, Les Abencérages fixe le cadre avant Rossini (et son Guillaume Tell de 1829) du grand opéra

romantique français; l'action s'inscrit dans l'Espagne du XV^e alors sous domination des Maures. S'opposent deux clans rivaux, Abencérages installés à Grenade, contre Zégris.

Le héros Abencérage Almanzor (chanté par le ténor légendaire Adolphe Nourrit) auquel est soustrait l'étendard de Grenade, est vainqueur des Espagnols, mais démuné, sans étendard, il est condamné par la loi martiale à périr ; finalement c'est l'exil qui lui est réservé, jusqu'à ce qu'un champion masqué sauve son honneur en défiant et triomphant du traître et rival Zégris Alémar...Almanzor pourra épouser sa promise Noraïme...

Des jardins de l'Alhambra au champ de bataille, l'action mêle complots politiques, duels virils, idylle sentimentale. Ramélien magicien, le chef hongrois Györgyi Vashegyi détaille et colore l'orchestre de Cherubini de 1813, avec la finesse et l'attention aux dosages de timbres d'un Cherubini, subtil orchestrateur. Les instruments historiques de l'Orfeo Orchestra restitue l'intensité des timbres et le format comme la balance sonore originels. Cherubini sait trouver la couleur locale, un tropisme de l'Espagne musulmane où brille les accents orientaux (cf chanson du troubadour avec harpe / « Les folies d'Espagne au I où brille entre autres les timbres solistes du violon, de la clarinette sur fond de harpe folklorique) – tout en renouvelant l'opéra français hérité des

Lumières et de Rameau (Gavotte du I ; danse finale du III, claire référence au chaconne conclusive de l'opéra baroque français, fixé par Lully et Rameau). Saluons la qualité linguistique du chœur hongrois Purcell Choir, d'une diction précise et palpitante : c'est assurément le meilleur chœur actuel, avec le Chœur de chambre de Namur, apte aux recreations baroques et romantiques actuelles. Voici la redécouverte d'un jalon essentiel de l'opéra romantique français.

CD opéra, événement, annonce. CHERUBINI : Les Abencérages ou L'Étendard de Grenade (3 cd et Livre – Györgyi Vashegyi / Orfeo Orchestra – Palazzetto Bru Zane, collection « Opéra français »; vol. 34 – mars 2022). Enregistré au Béla Bartók National Concert Hall du Müpa Budapest (Hongrie), du 7 au 9 mars 2022 – Critique complète à venir dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS – CLIC de CLASSIQUENEWS « découverte ».

D'après Les Aventures du dernier Abencérage de Chateaubriand (1807 / 1826) qui a aussi inspiré Aben Hamet, opéra de Théodore Dubois. VOIR vidéo Aben Hamet / Dubois, JC Malgoire, 2014

ici

:

<http://www.classiquenews.com/video-reportage-theodore-dubois-a-ben-hamet-recreation-par-latelier-lyrique-de-tourcoing/>

LIRE notre critique cd Aben Hamet :

<http://www.classiquenews.com/tag/aben-hamet/>

Sommaire du livre :

Alexandre Dratwicki : Italien, mais pas trop... / Raúl González Arévalo : Les Abencérages, entre histoire et légende / Jean Mongrédien : À la découverte des Abencérages de Luigi Cherubini / Critiques du Mercure de France (10 et 17 avril 1813) / Synopsis / Livret

György Vashegyi, direction

ORFEO ORCHESTRA

PURCELL CHOIR

avec Anaïs Constans, Edgaras Montvidas, Thomas Dolié, Artavazd Sargsyan, Philippe-Nicolas Martin, Tomislav Lavoie, Douglas Williams, Lóránt Najbauer, Ágnes Pintér

PLUS D'INFOS sur le site du **Palazzetto Bru Zane**, éditeur du présent cd « Opéra Français » :

<https://bru-zane.com/fr/pubblicazione/les-abencerages/>

ARTE, streaming, replay. Daniel Barenboim : 80 ans de musique et d'engagement (nov 2022)

**ARTE. Daniel Barenboim : 80 ans de musique et d'engagement –
nov 2022**

Figure musicale majeure de notre temps, le chef d'orchestre et pianiste **Daniel Barenboim, souffle à l'automne 2022, ses 80 ans**. L'occasion de revenir sur les grands projets de sa carrière, le West-Eastern Divan Orchestra et l'Académie Barenboim-Said, aux côtés de concerts historiques comme celui de la chute du mur avec l'Orchestre philharmonique de Berlin.

VISIONNER en REPLAY sur ARTE CONCERT, les 9 programmes vidéos ainsi collectés pour ses 80 ans : bon anniversaire maestro : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-023042/daniel-barenboim/>

Daniel Barenboim

80 ans de musique et d'engagement

L'une des plus grandes figures musicales de notre temps, le chef d'orchestre et pianiste Daniel Barenboim, fête cette année ses 80 ans. L'occasion de revenir sur les grands projets de sa carrière, le West-Eastern Divan Orchestra et l'Académie Barenboim-Said, aux côtés de concerts historiques comme celui de la chute du mur avec l'Orchestre philharmonique de Berlin.

► Bande-annonce

Toutes les vidéos



DANIEL BARENBOIM
Beethoven
79 min

Barenboim dirige Beethoven - Symphonie n°5 et n°6
Orchestre de la Staatskapelle de Berlin



DANIEL BARENBOIM
Beethoven
37 min

Barenboim dirige Beethoven - Symphonie n°4
Orchestre de la Staatskapelle de Berlin



LANG LANG & WEST-EASTERN DIVAN ORCHESTRA
150 min

Lang Lang - West-Eastern Divan Orchestra - Daniel Barenboim
Festival de Salzbourg 2022 (version intégrale)



BRAHMS
West-Eastern Divan Orchestra
88 min

Le West-Eastern Divan Orchestra joue Brahms
Festival de Salzbourg 2021



LANG LANG & WEST-EASTERN DIVAN ORCHESTRA
46 min

Le West-Eastern Divan Orchestra, Daniel Barenboim & Lang Lang
De Falla et Ravel



44 min

Le West-Eastern Divan Orchestra à Ramallah
Les grands moments de la musique



DANIEL BARENBOIM
ORCHESTRE POUR LA PAIX
77 min

Daniel Barenboim et le West-Eastern Divan Orchestra à Ramallah
Les grands moments de la musique - le concert



53 min

L'académie Barenboim-Said - Au-delà de la musique



DANIEL BARENBOIM
la Staatskapelle Berlin
30 min

Daniel Barenboim dirige Beethoven - Symphonie n°8
Orchestre de la Staatskapelle de Berlin

Elections municipales PARIS 2020 : 2ème tour. Entretien avec Christophe Girard : quelle politique culturelle à

Paris ?



Elections municipales PARIS 2020 : 2ème tour. Entretien avec Christophe Girard, adjoint à la culture : quelle politique culturelle à Paris ? Que sera la politique culturelle à PARIS si Anne Hidalgo l'emporte à nouveau ? La culture et la vie musicale dans le monde d'après... **Interview réalisée par Julien Vallet pour classiquenews** (juin 2020). Parmi les thèmes abordés : le confinement, le soutien aux acteurs culturels confrontés à la pandémie ; comment maintenir la circulation des personnes, le lien social, les pratiques culturelles ? L'été 2020 à Paris (le « mois d'août de la culture », une nouvelle offre...), l'après covid, la culture à Paris dans le futur...

QUELLE CULTURE POUR LE MONDE D'APRES ?...

**COMMENT PARIS SE DECONFINE ET REINVENTE LA CULTURE DE L'APRES
COVID ?**

Photo (DR) – Christophe Girard et Anne Hidalgo, la maire sortante / bref autour de la Nuit blanche à Paris. Durée : 50mn34

ECOUTER notre ENTRETIEN audio avec Christophe Girard :

Le 2^e TOUR des élections Municipales à PARIS c'est dans 10 jours...

Anna Netrebko chante Aida dans les salles UGC

Compte rendu critique opéra. Salles UGC, le 2 juillet 2020.
VERDI : Aida. Netrebko, Meli, Semenchuk, MUTI (Salzbourg 2017).

EGYPTE PROCHE ORIENTALE



Pas de statues pharaoniques ni de références visuelles au Nouvel Empire ou à Ramsès : la vision d'Aïda par la plasticienne et photographe iranienne **Shirin Neshat** écarte toute facilité hollywoodienne ; elle évoque plutôt un âge antique certes mais viscéralement proche oriental où domine dans le jeu des étoffes aériennes (superbe bleu gris pour les éthiopiens) une critique d'un pouvoir tyrannique et guerrier contre un peuple réduit en esclavage... épurée mais forte et claire, la mise en scène sait dévoiler la masse fracassante comme l'intensité des scènes intimistes.

SOLISTES CONVAINCANTS

D'emblée, le niveau du plateau vocal assure à la production salzbourgeoise, sa grande efficacité voire son mordant théâtral : **Francesco Meli** incarne un Radamès ivre d'amour, vaillant et viril : il est tendu comme un sabre, prêt à renoncer à la gloire et à l'honneur pour suivre dans la mort sa belle Aïda. D'ailleurs celle-ci triomphe irrésistiblement grâce au diamant d'**Anna Netrebko**, féminité léonine jusque dans ses aigus voluptueux : le personnage titre irradie d'une

intensité noire, dès son premier air, se vouant à la mort ; indiscutablement une Isolde verdienne aux accents fauves et crépusculaires, une actrice aussi, touchante par sa sincérité, qui demeure mémorable. Aux côtés de ses Lady Macbeth, Giovanna d'Arco ou Leonora (Trouvère), Netrebko affirme la justesse de ses choix verdiens. **Ekaterina Semenchuk** réalise elle aussi un somptueux parcours, alto rugissante et fauve, aimante jusqu'à la haine ; son Amnérís est finalement détruite par son désir vain pour Radamès : fine actrice, la chanteuse affirme une maîtrise théâtrale en particulier dans son grand duo au II avec Aïda qu'elle torture et manipule psychologiquement ; la cantatrice cisèle son personnage dont le regard devient clé dans les deux dernières scènes (condamnation de Radamès, puis tombeau des amants éperdus). **Riccardo Muti** en fosse, autre lion inflexible tient les **Wiener Philharmoniker** en tension et précision. On détecte toujours son goût déclamatoire dans les ensembles, littéralement colossaux aux tempis volontiers ralentis ; voilà une démesure qui colle bien aux monolithes sur scène, ces boîtes minérales gigantesques qui forment décor ; accueille l'assemblée des prêtres (ouvertement critiqués par Verdi ; maudits surtout par Amnérís), et aussi le cortège triomphal de Radamès dont les fameuses trompettes offrent un luxe sonore évident (6 trompettistes en 2 petits groupes de part et d'autres de la foule assemblée). L'autorité de Pharaon s'exprime par l'orchestre.

Diffusée dans l'écrin des salles UGC, ce 2 juillet 2020, l'expérience même s'il s'agissait d'une « ancienne production » de l'été 2017 à Salzbourg, accrédite le bien fondé du cycle « Viva l'Opéra! », excellente initiative qui mène le genre lyrique au cinéma ; le spectateur plonge au cœur du drame grâce à l'intelligence des plans rapprochés : les

caméras mieux que l'oeil humain, focusent sur un regard, un mouvement du corps, révélant autrement l'acuité d'une situation ; de sorte que l'approche du lyrique ici en ressort régénérée. C'est une formule qui d'ordinaire, hors covid, diffuse des directs ; elle sait séduire manifestement un public très fidélisé. Ne manquait que la coupe de champagne qui à l'entracte selon l'usage, ajoute à la magie d'une grande soirée... La prochaine saison promet de nouveaux spectacles forts, à découvrir sur le site de **Viva l'Opéra / UGC – saison 2020 – 2021** :

<https://www.vivalopera.fr/saison/annees/2020-2021>. Parmi les temps forts, déjà incontournables, la Tosca de Netrebko les 17 et 24 sept depuis La Scala (la diva l'a déjà chanté au Met), puis sa Leonora de La Force du destin les 10 et 17 déc 2020 depuis la Royal Opera House de Londres / Covent Garden. A suivre.

L'Opéra de Paris à l'heure du coronavirus : une institution » à genoux «



OPÉRA DE PARIS : une institution « à genoux ».

Avec la crise, « l'Opéra de Paris est à genoux » selon son directeur actuel **Stéphane Lissner** qui prévoit un départ anticipé (à la fin 2020). De sorte que la situation étant telle que son successeur nommé en 2019 par le président Macron, **Alexandre Neef** (actuel directeur de la COC Canadian Opera Company) ne se voit pas arrivé sitôt : « une arrivée

anticipée en difficilement envisageable » malgré les souhaits du ministre de la Culture, désireux de le voir programmer et concevoir de nouvelles orientations économiques, sociales, organisationnelles dès l'automne 2020. L'Opéra de Paris est actuellement fermé depuis le 17 mars dernier pour cause de crise sanitaire, et probablement jusqu'à décembre prochain. Mr Lissner a annoncé qu'il partirait dès le 31 décembre pour qu'il n'y ait qu'un seul patron à bord du vaisseau au 1er janvier 2021. La maison parisienne ne se relève pas de la grève dure menée contre la réforme des retraites ; puis la cessation de ses représentations pour cause de pandémie (covid19). Sa dette présente un encours de 40 millions d'euros. Souhaitons à la première Institution lyrique de France, au moment où le nouveau directeur prendra ses fonctions, de meilleures conditions et une situation favorable pour sa reprise effective.

Comme nombre de maisons lyriques en Europe, pendant la mise à l'arrêt de la maison parisienne, une offre numérique s'est développée comprenant des créations vidéos (3è Scène) et aussi la diffusion en durée limitée d'anciennes productions (ballets et opéras) : [voir ici l'offre replay de l'Opéra national de Paris / notre dossier « l'opéra chez soi »](#). A suivre.

**STREAMING, REPLAY, opéra.
PUCCINI : Turandot (Stölzl)
sur ARTEconcert (jusqu'au 13**

janv 2023)



STREAMING, REPLAY, opéra.
PUCCINI : Turandot (Stölzl) sur
ARTEconcert – À l'Opéra
d'État de Berlin (en juin 2022),
Elena Pankratova, Aida
Garifullina, Siegfried
Jerusalem, René Pape contribuent

à la valeur scénique et vocale de cette version berlinoise du dernier opéra de Puccini sous la direction de **Zubin Mehta** et dans une mise en scène de **Philipp Stölzl**. Ce dernier met en scène une immense poupée marionnette dont à mesure que l'action se déroule, les membres se disloquent, exprimant le passage de la princesse vierge sanguinaire à sa lente humanisation au contact du prince Calaf...

À Pékin, des prétendants de sang royal de tous les pays se pressent pour épouser la princesse Turandot. Pour être l'heureux élu, il leur faut se soumettre à la résolution des trois énigmes énoncées par la princesse, fille de l'Empereur, qui a fait vœu de chasteté. S'ils échouent, c'est la mort. Alors que la foule réclame l'exécution du prince de Perse, Calaf, le fils du roi Tatare, tombe sous le charme de l'inaccessible princesse et « ose » se soumettre au rituel des énigmes...



Aida Garifullina, sincère et tendre Liù

Chef-d'œuvre inachevé, le dernier opéra de Puccini (1858-1924), créé à la Scala de Milan deux ans après la mort du compositeur, recèle aussi l'un des plus grands airs pour ténor : « Nessun dorma », air mythique qui a construit la légende de Luciano Pavarotti : au matin, Pékin s'éveille dans la terreur car Turandot a exigé qu'on lui révèle l'identité du prince prétendant... Cette nouvelle production de Turandot, dans une mise en scène monumentale postfuriste du réalisateur allemand Philipp Stölzl réalise la cruauté d'une société soumise à loi d'une princesse vierge... Ici convainquent surtout la Liù de la soprano Aida Garifullina, beauté sacrificielle qui restitue au conte barbare, une humanité tendre ; René Pape en Timur au profil ciselé... sous la baguette à la fois détaillée instrumentalement et orchestralement flamboyante du maestro indien Zubin Mehta, familier de la partition pour l'avoir entre autre dirigée dans une production devenue mythique à Pékin même, dans la cité interdite.

VOIR sur ARTEconcert TURANDOT de PUCCINI :

<https://www.arte.tv/fr/videos/109832-000-A/giacomo-puccini-turandot/>

En replay du 15/10/2022 au 13/01/2023

Opéra filmé le 18 juin 2022 à l'Opéra d'État de Berlin.

Mise en scène : Philipp Stölzl

Avec :

Elena Pankratova (Turandot)
Siegfried Jerusalem (Altoum)

René Pape (Timur)
Yusif Eyvazov (Calaf)
Aida Garifullina (Liù)

Gyula Orendt (Ping)
Andrés Moreno García (Pang)
Siyabonga Maqungo (Pong)

Staatskapelle Berlin
Zubin Mehta, direction

CHORÉGIES D'ORANGE 2020. A l'heure de la covid19, la circulation internationale des artistes étant réduite (probablement jusqu'à la fin de l'année 2020), les Chorégies d'Orange se mettent au diapason de la mémoire et propose une manière de rétrospective, avec focus sur

CHO-
régies
D'O-
range
Été 20

quelques unes des plus belles réalisations passées. Un retour sur... en quelque sorte. Histoire des Chorégies sur le site et la page facebook (exposition photographique jusqu'au 23 juillet 2020 / 1979 – 2009 : 40 ans de photos réalisées par Philippe Gromelle : Quarante ans de photos aux Chorégies d'Orange retracés grâce à huit courtes vidéos d'environ 5 minutes. Huit épisodes, qui traiteront chacun d'un thème emblématique du festival lyrique: «Musiques en fête», «Métamorphoses d'un opéra : de la maquette au spectacle», «Les voix légendaires», «Les chefs d'orchestre et les metteurs en scène», «Les artistes présents en 2020», «L'opéra le plus joué», «Les plus beaux souvenirs de Philippe Gromelle» et «Le public des Chorégies») ; retransmissions sur France Télévisions et culturebox de 3 productions emblématiques :

OPERAS EN REPLAY jusqu'au 19 décembre 2020

VERDI : Il Trovatore (2015)

PUCCINI : Madama Butterfly (dès le 4 juillet, Orange 2016)

VERDI : Requiem (dès le 18 juillet 2020, Orange 2016)

et sur France Musique, programmes spécial Chorégies d'Orange, les 5 juillet, 12 juillet puis 1er août 2020.

à venir

Ce n'est plus un secret, les Chorégies d'Orange 2021 présenteront SAMSON ET DALILA de SAINT-SAËNS avec Roberto Alagna et Marie-Nicole Lemieux, Samedi 10 juillet 2021

NOTRE AVIS

VERDI : Il Trovatore (Orange, 2015). Rien de confus ou alambiqué dans l'opéra de Verdi : une légende virile et fantastique qui narre la vengeance de la gitane mi sorcière mi haineuse Azucena, laquelle recueille et élève son « fils » Manrico ; celui ci aime Leonora, elle-même adorée par le sombre et cynique Comte Luna. Manrico et Luna s'opposent, se haïssent : Luna fait condamner Manrico par jalousie, avant d'apprendre de la bouche d'Azucena qu'il était son frère ; ainsi se venge la sorcière dont le véritable enfant a été tué, brûlé vif par le premier comte de Luna... Ainsi se réalisent les haines de clans, sacrifiant les enfants pour venger l'honneur des parents.

Verdi exploite les ressorts dramatiques d'une sombre histoire familiale où les enfants perpétuent la barbarie des parents. Transmission de l'esprit du soupçon, des manipulations et du mensonge, l'action est celle de la vengeance sourde mais inéluctable... Dès la première scène, l'histoire de l'enfant brûlé est contée par une basse chantante, hallucinée, pénétrée par l'horreur qu'il professe...

La production d'Orange 2015 réunit une distribution convaincante ; la Leonora de la chinoise **Hui He** est plus mezzo dramatique (d'une belle rondeur cuivrée quoique souvent imprécise dans ses vocalises) ; son ampleur renforce l'autorité d'un personnage, écarte l'angélisme du rôle ; sa Leonora a des accents plus maternels que réellement juvéniles, et même de plus en plus sombres à la fin ; **le Manrico de Roberto Alagna a fière allure**, ardent et enivré même, incarnant la virilité tendre du jeune amoureux, comme l'ardeur loyal du fils, présent à sa mère (air du feu, nerveux et tendu), pris dans les rets d'une haine familiale qui le dépasse. Luna, sombre, jaloux, à la rancœur aigre,



braise inquiète dans l'ombre de la lumière des deux amants permet au baryton roumain **Georges Petean** d'épaissir son personnage, mais l'interprétation reste parfois trop sage ; heureusement à mesure que l'action se déroule, ce jaloux frustré gagne une sincérité croissante. Tandis que la sorcière de **Lemieux** atteint des éclats ténébristes et graves dans le récit de la mort de son fils croisé avec le visage de sa mère brûlée vive... Une très belle interprétation. La direction de de Billy est active, mais lourde et brutale ; et la mise en scène de Charles Roubaud, routinière mais lisible, jusqu'à l'épure oratorienne à la fin. Durée : 2h20mn.

Culturebox. En replay jusqu'au 27 décembre 2020

<https://www.france.tv/france-3/tous-a-l-opera-2018/966403-il-trovatore-de-verdi-aux-choregies-d-orange-2015.html>

Roberto Alagna, Manrico

Hui He, Leonora

Marie Nicle Lemieux

George Petean, Comte de Luna

Orchestre National de France

Bertrand de Billy, direction

Charles Roubaud, mise en scène

**ARDECHE : La Ballade des
Quatuors, jusqu'au 19 juillet
2020**

ARDECHE, Quatuor Debussy. Les Cordes en ballade propose [la Ballade des cordes](#), jusqu'au 19 juillet 2020. Le Quatuor Debussy réinvente son itinérance estivale en Ardèche et propose un nouveau cycle de concerts ardéchois jusqu'au 19 juillet 2020. Plusieurs Quatuors à cordes, nouveaux talents du genre musique de chambre, nouvelles « brigades musicales » sont invités par les Debussy pour enseigner et transmettre leur passion, rencontrer les publics locaux. Cycle de petites représentations gratuites pour tous les habitants du territoire ardéchois. Ils ont pour nom Héméra, Varen, Rosalie, Kalik, Vigrid, Malincolia, et sont issus de l'Académie d'été du Quatuor Debussy...





JEUDI 16 JUILLET PRIVAS



18H + 19H + 20H PLACE DE
L'HÔTEL DE VILLE

QUATUOR KALIK

issu de l'Académie d'été du Quatuor
Debussy



VENREDI 17 JUILLET CRUAS



17H + 18H CHEVET DE
L'ABBATIALE

QUATUOR VIGRID

issu de l'Académie d'été du Quatuor
Debussy



SAMEDI 18 JUILLET SAINT-MONTAN



18H + 19H PLACE POULLALLÉ

QUATUOR VAREN

issu de l'Académie d'été du Quatuor
Debussy



SAMEDI 18 JUILLET AUDITION DE L'ACADÉMIE D'ÉTÉ



20H30 ENSEMBLE SCOLAIRE
MARIE-RIVIER

**QUATUORS HÉMÉRA, KALIK,
MALINCONIA, ROSALIE, VAREN &
VIGRID**

issu de l'Académie d'été du Quatuor
Debussy (RÉSERVATION OBLIGATOIRE)



DIMANCHE 19 JUILLET CONCERT DE CLÔTURE



11H + 15H PALAIS DES ÉVÊQUES
**QUATUORS HÉMÉRA, KALIK,
MALINCONIA, ROSALIE, VAREN &
VIGRID**

issu de l'Académie d'été du Quatuor
Debussy (RÉSERVATION OBLIGATOIRE)

Les DEBUSSY SE RÉINVENTENT... En poursuivant coûte que coûte leur envie de partager leur passion du quatuor à cordes, les Debussy renouvellent leur offre en Ardèche, sous la forme d'un cycle musical incontournable. La formation poursuit ainsi un travail exemplaire mené auprès de tous les publics, innervant le territoire ardéchois d'une passion sensible, indispensable,... : la passion des cordes... **ENTRETIEN** avec le Quatuor DEBUSSY à propos de *La Ballade des Cordes*.

Que vous inspire la situation sanitaire et les conditions de concerts que nous devons surmonter ? Est-ce un frein / une obligation de dépassement ?

La situation actuelle inédite nous force à nous réinventer en profondeur : non pas par contrainte, mais bien par devoir envers le public. Il est nécessaire de se dépasser en réadaptant notre façon de faire et de diffuser la musique, pour qu'elle soit présente partout, au plus vite, pour tous. C'est plus que jamais primordial, autant pour les artistes que pour le public. C'est une occasion d'imaginer de nouvelles formes de concert, de nouvelles façons d'écouter, de nouvelles manières d'appréhender la(les) culture(s) musicale(s).

Que retrouveront de familier les festivaliers cet été, en vous suivant pas à pas dans les lieux investis ?

En premier lieu, les festivaliers – qui seront surtout des habitants des communes visitées et/ou avoisinantes – retrouveront le cœur de notre projet, qui est celui de mettre en lumière l'art du quatuor à cordes. Bien sûr, ce sera aussi l'opportunité d'un véritable « retour aux sources » des débuts du festival : lorsqu'en 1999, et les premières années, nous étions très concentrés sur le quatuor à cordes. Enfin, les festivaliers retrouveront surtout l'esprit de transmission, porté depuis ses origines aux Cordes en ballade, en faisant le choix à la fois de créer un festival, jumelé à une académie de musique de chambre, qui forme les grands quatuors à cordes de demain.

Quel répertoire avez-vous souhaité privilégier à travers ce cycle « inédit » ?

Cette balade inédite fera un focus tout particulier sur les « bases » du quatuor à cordes : Beethoven, Haydn, Mozart... Autant de compositeurs qui rythment les débuts des jeunes ensembles depuis toujours. Une mise en lumière toute particulière à Beethoven sera faite, à l'occasion de son 250e anniversaire. Surtout, il est important de noter que nous ne partirons pas d'un programme fixé dans le marbre, comme nous le faisons d'habitude pour le festival : le répertoire s'adaptera en lien avec le public rencontré (enfants, personnes âgées, personnes handicapées...), dans une volonté de faire découvrir, de présenter et d'expliquer la musique au plus grand nombre.



Propos recueillis en juillet 2020

Le **QUATUOR DEBUSSY** en Ardèche : la Ballade des Quatuors, jusqu'au 19 juillet 2020. Toutes les infos, les lieux et les programmes des concerts sur le site www.cordesenballade.com

contact@cordesenballade.com | 04 72 07 84 53



**CD, événement, critique.
Johan Farjot : Childhood (1
cd Klarthe records)**

CD, événement, critique. Johan Farjot : Childhood (1 cd Klarthe records). Jazzman, féru de culture américaine, **Johan Farjot** a réuni dans ce programme plusieurs amis et partenaires instrumentistes ; entre autres des complices familiers de son propre ensemble *Contraste*. Pour ce premier cd monographique, le compositeur présente 13 pièces



plutôt courtes en un plan équilibré où la pensée musicale se révèle économe, opérant par formes condensées et sans dilution. Farjot offre plusieurs solos aux instruments, leur réservant pour chacun de superbes fenêtres expressives et lyriques, d'un essor digital non feint, qui permet une acuité assumée, heureuse... c'est le cas du solo pour clarinette (« *Skyscrapers* » : belle vivacité crépitante), de « *Carmen d'Escale* » pour violon, et surtout « *Nuit d'Adieu* » pour alto, méditation qui accompagne la mort d'un ami, tout d'une plénitude assagie, suspendue (dernier épisode du programme).

Réfléchi et riche en climats intimes, le programme est une sorte d'introspection personnelle, un arrêt sur image au mi temps d'une vie, d'où le titre de la plage 7, emblématique... : « *nel mezzo del cammin* » / *au milieu du chemin* ; d'après les premiers vers de la Divine comédie de Dante (Chant 1 de l'Enfer), c'est une exaltation à deux voix, comme deux fées qui proclament, sereines mais déterminées. Les 3 *haikus* témoignent eux aussi d'un goût sûr pour le développement mesuré, la connaissance de chaque timbre et l'ambitus expressif que l'association de plusieurs, permet d'explorer. Ils sont tous constitués de 44 mesures... référence discrète à l'âge même du compositeur.

Pas à pas ce dernier y affirme une fascination pour ce temps et ce sentiment de l'enfance, insouciance, innocence qui

inscrivent son travail dans le sillon des Français (Debussy, surtout Maurice Ravel...), d'où le titre de l'album (« *Childhood* » / enfance). Il le dit lui-même : alors que nous vivons en permanence hyperconnectés, dans un flux divertissant continu, le temps musical renoue avec l'essence de l'âme, un temps psychologique sans enjeux où le temps suspendu, retrouvé, renoue avec cet ennui primordial (du temps de l'enfance) porteur d'une quête infinie, laquelle inspire aujourd'hui le compositeur. Mais c'est une nostalgie heureuse et intime qui s'accomplit ici. Et justement « *Childhood 1* » (en ouverture), avec le pianiste et compositeur Karol Beffa convoque ce temps suspendu de l'enfance vécue, à nouveau espérée.



Le Quatuor s'invite aussi, dans « *Molly's Song* » pour violon, alto, violoncelle et piano, alternant des plages d'un dramatisme mordant, âpre, et courtes pauses d'un oubli plus apaisé. L'écriture se joue de ce rapport contrasté de séquences, fort en oppositions, quand tout s'achève dans un murmure énigmatique, interrogatif. Pour ensemble de saxophones (ici l'ensemble Saxo Voce sous la direction du compositeur), « *New York City* » déroule comme des rubans riches en échos et vagues suaves, les timbres voluptueux des cuivres en une évocation bienheureuse de la City. □ D'un spectre plus dense encore et pour un large effectif, « *Sea Shanties* » permet à Johan Farjot de diriger son ensemble Contrastes, explorant des zones d'ombres, de demi teintes d'où émerge le chant comme décalé du piano, du violoncelle, de la clarinette. Et comme un formidable baisser de rideau, pour conclure en suggestion ténue, « *Nuit d'adieu* » superbement investi par l'alto d'Arnaud Thorette, un complice de longue date, touche en son dénuement viscéral et sincère.

records)

<https://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/childhood-detail>

—

programme du cd « Childhood » :

Childhood 1

Karol Beffa, piano

Haïku 1

Karine Deshayes, mezzo-soprano / David Bismuth, piano

Molly's Song

Hugues Borsarello, violon / Arnaud Thorette, alto

Antoine Pierlot, violoncelle / Jérôme Ducros, piano

Pater Noster

Paco Garcia et Martin Candela, ténors

Igor Bouin et Olivier Gourdy, barytons

New York City

Ensemble Saxo Voce / Johan Farjot, direction /

Thibaut Canaval et Kévin Le Mareuil, saxophones soprano

Mary Osborn et Zephania Lascony, saxophones alto

Anne-Cornélia Détrain et Stéfane Laporte, saxophones ténor
Christophe Boidin et Malo Lintanf, saxophones baryton

Carmen d'escale

Geneviève Laurenceau, violon

Nel mezzo del cammin

Amélie Raison, soprano / Ambroisine Bré, mezzo-soprano
Mathilde Borsarello, violon 1 / Bleuenn Le Maitre, violon 2
Arnaud Thorette, alto / Antoine Pierlot, violoncelle

Haïku 2

Ambroisine Bré, mezzo / Arnaud Thorette, alto

Skyscrapers

Pierre Génisson, clarinette

Childhood 2

Raphaël Imbert, saxophone / Guillaume Cornut, piano

Sea Shanties

Ensemble Contraste
Arnaud Thorette, alto / Jean-Luc Votano, clarinette / Johan
Farjot, piano

Haïku 3

Paco Garcia et Martin Candela, ténors / Igor Bouin et Olivier
Gourdy, barytons
Johan Farjot, piano et direction

Nuit d'Adieu

Arnaud Thorette, alto

VIDÉO

Johan Farjot joue Childhood 1 (piano) :